

Propos romands d'hiver : vérifiez et profitez!

Autor(en): **Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

me la religion, les arts et les lois. Les jeux associaient, rassemblaient les hommes qu'animait un même idéal. Seuls les Hellènes osaient combattre pour le rameau d'olivier coupé par un jeune Grec avec un couteau d'or.

Les jeux olympiques modernes n'ont jamais réalisé une semblable intimité dans le cadre de la communauté. Ils invitent la jeunesse du monde et l'on constate que cette jeunesse vient pour remporter la victoire et non pour participer à une fête de la Communauté. Le cercle est trop grand ou plutôt : les hommes et les peuples qu'il groupe sont trop loin de l'idéal d'une société harmonieuse, ou d'un cercle culturel. La courte histoire des jeux olympiques modernes a été malheureusement interrompue par deux guerres mondiales. Après chacune d'elle on s'est efforcé de regrouper les débris épars des défunts jeux.

Il faut reconnaître qu'après la première guerre mondiale on était parvenu à reconstruire quelque chose de solide. Les Jeux olympiques de 1936, tant vantés par le prestige « nouveau riche » du national-socialisme, n'étaient sans doute que pur « bluff », mais tout de même les plus importants que le monde ait vus jusqu'alors. Trois ans plus tard apparut toute l'inutilité de ces rayons de paix olympiques ; Hitler appelait de nouveau « la jeunesse du monde », mais en renonçant cette fois à la flamme olympique.

Et l'on veut maintenant recommencer ! Il nous semble que les circonstances ne sont pas spécialement favorables. La querelle d'hier ne s'est pas encore apaisée. Les vaincus ne sont pas encore relevés de la poussière de leur défaite. Et déjà apparaissent de nouveaux antagonismes. Que peut-on attendre d'une fête olympique, autre chose que des nouveaux records, des prises de drapeaux, des hymnes nationaux et autres manifestations empreintes d'un chauvinisme outrancier ? Cela donne à réfléchir : La semence de dents de dragons nazis semble avoir germé. Partout les concurrents se préparent comme s'il s'agissait d'une lutte pour l'existence. Cette préparation au service de l'Etat, cette volonté de gagner en vue de faire ressortir la valeur d'une nation ou la sagesse d'un système politique, est non seulement une offense à l'esprit olympique, mais elle tue la notion du vrai sport, du sport libre, plein de joie et de vie.

De tels procédés dégradent les Jeux olympiques, les ramènent à une simple exposition, à une manifestation de propagande. L'impulsion qu'ils semblent donner au sport est purement superficielle. En réalité ils abusent de lui et le détruisent.

L'année 1948, l'année olympique, nous apparaît de ce fait d'une importance exceptionnelle. Elle nous permettra de constater quel esprit domine. L'esprit nationaliste et du prestige sportif ou **celui du sport libre pratiqué par des hommes libres.**

Nous attendons cette discrimination avec beaucoup plus d'impatience que la proclamation du champion olympique, car c'est d'elle que dépend le sort de la magnifique idée olympique.

A. Kaech.

PROPOS ROMANDS D'HIVER :

Vérifiez et profitez !

A travers les larges baies vitrées d'une salle de gymnastique, à main droite, sept femmes agenouillées (Les Dents du Midi) invoquent le ciel d'une prière olympienne triste, grâce au foehn.

L'hiver 1947-1948 s'annonçait par des signes avant-coureurs riches de promesses. Décembre nous réservait un ou deux dimanches de bonne neige poudreuse, mais à partir de Noël, le foehn s'installa en roi et maître sur les Alpes : le décor changea. Ce ne fut plus qu'une suite monotone de jours gris, de jours de morne pluie. A l'heure où j'écris ces lignes, rien n'est encore changé.

De l'atmosphère dans laquelle la jeunesse prit ses ébats sur la neige, se dégageait l'idée du plaisir. Après l'ultime tourmente mondiale du feu et du sang, les hommes calculateurs profitent pour établir en long et en large le coût de la bagarre en vies humaines, en matériel. Notre pays, trop impuissant pour imposer un rayonnement culturel à toute l'Europe, a, tour à tour, subi les influences internationalistes. La dernière et la plus marquante tire son origine de l'Amérique du Nord. Si la jeunesse suisse admire les vainqueurs par les armes d'une Europe pantelante, ce n'est qu'un hommage rendu à la justice ; mais pourquoi se croit-elle être obligée d'en copier les moeurs, même dans le sport spectaculaire qu'offre le ski.

On ne conçoit pas la soirée d'un samedi sans une partie de cinéma ou de dancing ; pour dimanche, les prévisions du temps de la radio ont annoncé des conditions favorables à tel ou tel endroit. Vite, joignons la station de ski la plus proche. Un ski-lift y tourne sa ronde dominicale folle, inlassablement.

Piste ! hurlent les descendeurs, étroitement limités sur leurs skis et sur leur pente polie comme un miroir. Le soir devant les apéritifs, dans la fumée des cigarettes, par cent fois répété, s'articule le mot piste !

Plaisir ou sport ? Une contradiction nette oppose l'un et l'autre de ces deux mots ; au premier correspond la piste, au deuxième le tourisme.

La sortie du dimanche, peaux de phoque avec soi, par monts et vaux, profite doublement que la navette de la piste au ski-lift. La première ressemble à la noix dont on casse la dure coquille entre ses mains pour en extraire l'amande, tandis que la deuxième, des mains anonymes vous tendent, à bouche même, le coeur du fruit extrait par elles machinalement, sans effort.

Les « pistards » ou « latteux » obéissent à ces lois internationalistes dont je parle plus haut. Si aucune neige ne recouvre leur chère piste, ils se promènent le dimanche, les mains dans les poches, sur le pavé de leur ville, consacrant le jour du repos à d'autres divertissements de circonstance. Vers quoi montent leurs aspirations, leurs secrets désirs ? Peut-être vers les moteurs d'Outre-Atlantique, actionnant ces mastodontes de carrosserie, couleur anti-nature, qui vous

transportent en un clin d'oeil, sans effort ; la journée : sur les pentes de ski-lifts ; le soir : au restaurant devant l'alcool, les plats raffinés.

Vous vous mêlez impudemment de choses qui ne vous regardent pas, m'objectera-t-on ; laissez les jeunes agir selon la mode du temps. — Tout à fait d'accord, mais donnons une place pour chaque chose, une chose pour chaque place.

Nous défendons corps et âme, la cause du vrai sport ; le moyen le plus efficace dont nous disposons est celui de l'exemple. Loin d'être doctrinaire, nous affirmons toutefois que le ski trouve son entière considération de sport dans le tourisme, où seul s'opère une dépense physique animale et hygiénique. Cette lutte de vouloir secouer la torpeur que l'hiver fait peser sur nos épaules, nous la livrons dans la montée à peaux de phoque ; car à côté du règne mécanique matérialiste des hommes, le règne de la nature hivernale nous dévoile ses secrets les plus intimes hors de la piste.

Vivre la vie, c'est bien en somme, discerner l'harmonie du chant de ses saisons. Mon camarade, chef I.P., rappelle-toi de la flamme de Macolin, qui brûle en nous, en dépit de l'adversité.

Nous reconnaissons que le ski-lift, parfois indispensable, ne doit être utilisé qu'à bon es-cient : par exemple pour s'éloigner de la station de départ et être plus vite en action la journée ou le soir, afin d'abréger dans le temps, la longueur du chemin du retour (les trains suisses partent toujours à l'heure !)

Le fossé séparant la piste, du tourisme se creuse de jour en jour un peu plus. L'un éveille le plaisir, peinture superficielle de l'âme, l'autre la joie, acide corrosif des graveurs.

Aigle, mi-février 1948.

Claude.

LE COIN DE LA SYMPATHIE

Notre excellent collaborateur, Charles-Adrien Golay, chef du service d'information du Bureau I. P. de Lausanne, a eu le grand malheur de perdre son père, le 3 février dernier. Le même jour, les gymnastes valaisans accompagnaient à sa dernière demeure, la jeune épouse de notre excellent et dévoué ami Alfred Siggen, chef d'arrondissement et chef technique de la Commission cantonale de l'I. P.

Nous prions nos deux camarades dans l'affliction de trouver ici l'expression de notre vive sympathie et de nos très sincères condoléances.

La Rédaction.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de «Jeunesse forte - peuple libre», Macolin

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

30 mars 1948

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.

Que se passe-t-il à Macolin?

Une année chasse l'autre !

Les rapports d'activité de 1947 sont à peine rentrés que 1948 s'annonce déjà pleine de promesses. Pour une année encore, l'École fédérale de gymnastique et de sports ne chômera pas ! En effet, si nous considérons le tableau des cours d'été qui a été récemment soumis à l'approbation du Département militaire fédéral, nous constatons que vingt-cinq cours fédéraux de moniteurs s'y dérouleront, alors que les membres de quarante-cinq associations de gymnastique et de sport y feront des stages de un à dix jours.

Nous vous donnons ci-après la liste des cours fédéraux de langue française, afin que vous puissiez, dès aujourd'hui, fixer la date de votre stage à Macolin.

La liste des cours d'association sera publiée en mars.

TABLEAU DES COURS FÉDÉRAUX DE MONITEURS

Cours	Date	Nbre. de jours	Genre des cours	Langue	Participants
14	5-10.4	6	Cours féd. de monit. pr direct. d'écoles et instit.	mixte	60
15	10-12.4	3	Cours féd. de mon. pr exercices en plein air	mixte	60
16	12-17.4	6	Cours féd. de mon. instructeur de base I . . .	fr.	60
21	24-26.5	3	Cours fédéral pour moniteurs et chefs techn.	fr.	40
22	31.5-5.6	6	Cours fédéral de mon. instructeur de base I . .	fr.	60
25a	2-4.7	3	Cours de cadres pr instructeurs des cours fédéraux d'alpinisme . . .	fr.	—
25	5-17.7	13	Cours féd. de moniteurs pour l'instruction alpine	fr.	30
26	5-10.7	6	Cours fédéraux de monit. pour ecclésiastiques	mixte	60
27	12-17.7	6	Cours fédéraux de moniteurs d'excursions à pied et à bicyclette. .	mixte	60
28	15-28.7	14	Cours pour candidats au dipl. féd. No 1 de maître de gymn. et de sports	mixte	—
29	19-24.7	6	Cours féd. de mon. de natation et inst. de base	mixte	60
31	16-21.8	6	Cours fédéral de moniteurs ; instruction de base pour étudiants . . .	fr.	60
32	23-28.8	6	Cours féd. de moniteurs ; instruction de base II	fr.	60
33	30.8-4.9	6	Cours féd. de mon. pour exercices en plein air	mixte	60
36	20-25.9	6	Cours féd. de moniteurs instruction de base I	fr.	60